

## SPHÈRE PERCEPTUELLE

les êtres, objets et phénomènes que j'observe sont siprojections sur des surfaces sphériques, un peu comi sions, leurs proportions et leur forme se transforment en permanence, selon leurs mouvements propres et selon ma position par rapport à elles : c'est essent iellement moi qui les détermine.



peu plus éloignés me demandent de me déplacer. Plus placements. un objet est loin, plus il me faut d'énergie pour interagir le rayon des sphères d'interaction éventuelle.

dantes, ne sont pas uniquement d'ordre physique : elle sont aussi d'ordre symbolique, poétique ou émotionnel, voire affectif. Interagir avec un objet très précieux et très proche, ou avec une personne très chère que je touche presque peut me demander bien plus d'énergie que l'interaction avec un objet ou un être plus lointain. Musique.

## MUSIQUE, HARMONIE ET COSMOS

POINT D.ORIGINE est une variation sur le thème du très ancien modèle cosmologique de l'Harmonie des Sphères, qui a dominé la description de l'Univers dans le monde occidental depuis l'Antiquité grecque jusqu'à a fin de la Renaissance. Profondément ancré dans la notion de proportion, il unifiait un grand nombre de phénomènes, et voyait entre autres la musique et l'architecture fondées sur des échelles de proportions identiques à celles qui contrôlent les mouvements du monde céleste. Ces proportions évoquaient également celles du corps humain idéal, lui-même reflet terrestre du corps des dieux : le corps humain devenait une image du monde surnaturel des êtres divins, réverbérée dans l'architecture et la musique.

Après la naissance de la science moderne, les ambi-

tions de l'Harmonie des Sphères à décrire le monde

qui nous entoure ont été éliminées au profit des des-

criptions contemporaines fournies par la physique et l'astronomie. Mais elle n'a pas pour autant disparu. Elle conserve d'une part une grande puissance poétique, du fait qu'elle unifie par le concept d'harmonie toutes les échelles du monde ; et d'autre part, même dans les avancées les plus récentes de la cosmologie, les références à la musique restent très nombreuses. Il n'est qu'à penser aux théories des cordes, qui voient les plus petits objets de l'Univers comme d'infinitésimales cordes vibrantes, et dont les modes de vibration engendrent les particules élémentaires ; au modèle de l'atome proposé par Louis de Broglie au début du XXe siècle, qui explique la distance entre le noyau atomique et les orbitales électroniques par une théorie directement inspirée des harmoniques musicales ; et l'on peut même remonter à Kepler, qui, au tournant du XVIIe siècle, dérive l'une des lois qui contrôlent le mouvement des objets en orbite à partir d'une analogie musicale directement inspirée de l'Harmonie des Sphères, et qui apparaîtrait aujourd'hui totalement farfelue. Tout se passe comme si les êtres humains restaient intimement convaincus de l'existence d'un principe harmonieux qui fonderait l'unité du monde.

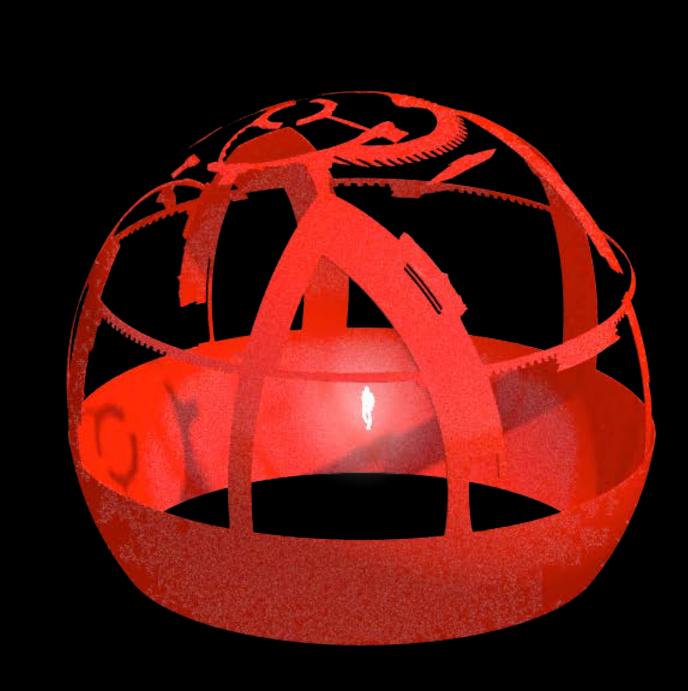
### UN CENTRE POSSIBLE À CHAQUE POINT DU MONDE

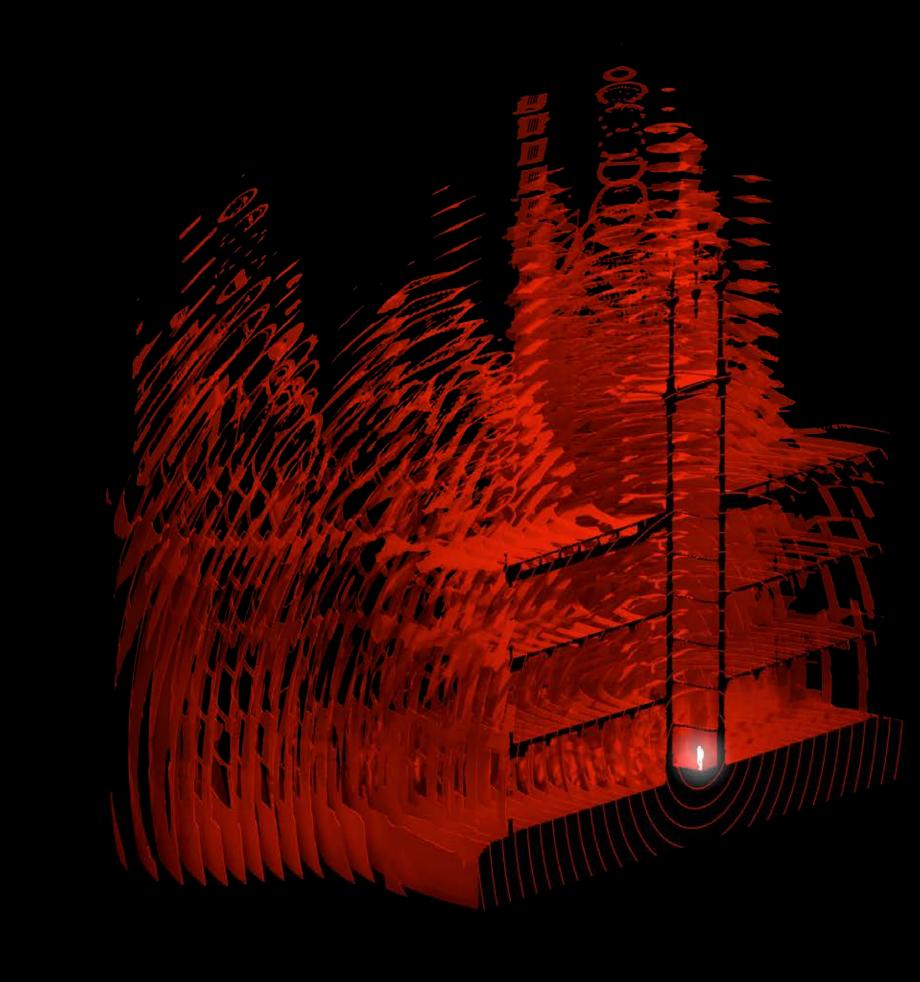
POINT D.ORIGINE peut être vu comme une version contemporaine et poétisée de l'Harmonie des Sphères, revisitée à la lumière de ce que nous apprennent aujourd'hui la cosmologie et l'astronomie sur la structure de l'Univers, ainsi que sur les modèles scientifiques contemporains du son et de la musique.

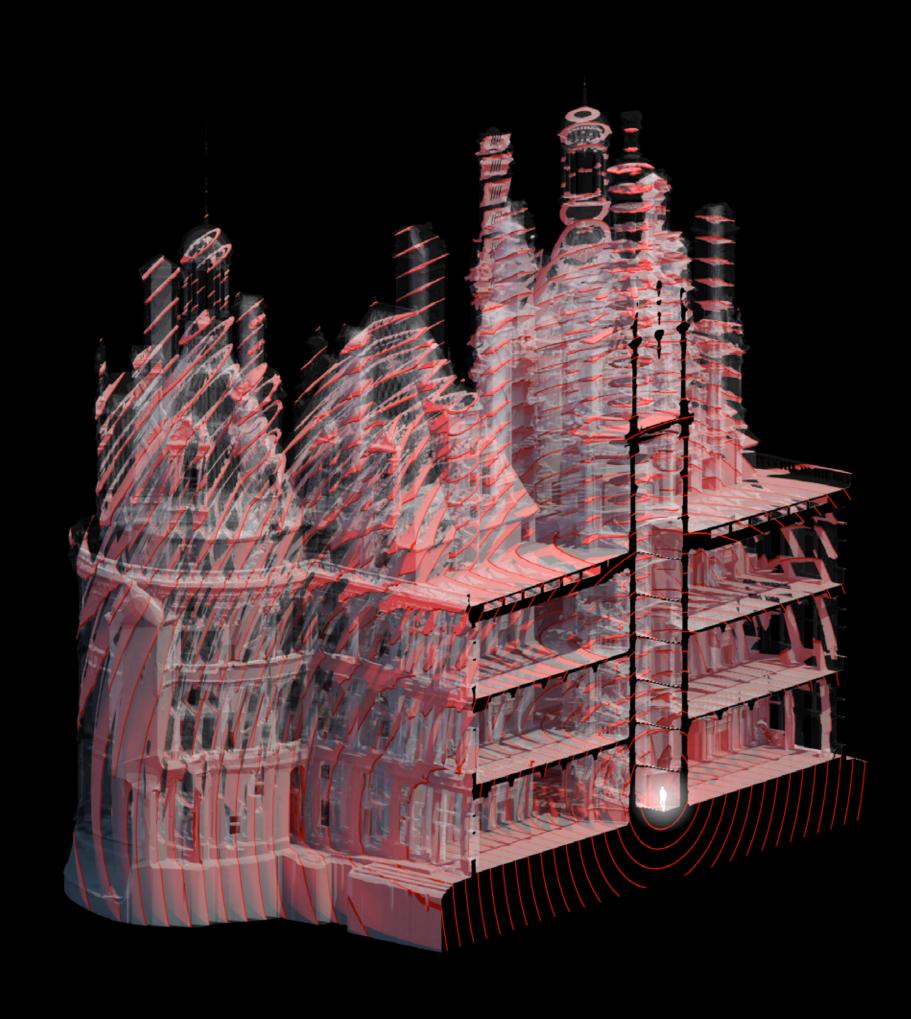
L'une des différences essentielles entre l'Harmonie des Sphères et le cosmos actuel concerne le centre du monde. Là où les anciens modèles plaçaient la Terre au centre de l'univers où à proximité, l'Univers d'aujourd'hui ne possède rien qui ressemble à un centre -SPHÈRE D'INTERACTION ÉVENTUELLE ou plutôt, il permet de considérer n'importe quel point du monde comme centre, sans qu'aucun ne puisse C'est également depuis ma position que j'évalue ma position que j'évalue ma être privilégié. Dans les faits, le seul point qui se dispossibilité d'action sur le monde et sur ce qui m'entoure. 💎 tingue des autres, c'est celui où je me trouve - celui à Il ne me faut que peu d'énergie pour agir sur les objets partir duquel je contemple et observe un monde dont rapprochés : tendre le bras peut suffire. Les objets un <u>je transporte avec moi le centre à chacun de mes</u> dé-

Les deux dessins ci-contre (à gauche) illustrent deux des façons par lesquelles cette notion se manifeste. Les énergies requises, ainsi que les distances correspon- Les dessins de droite montrent comment l'installation POINT D.ORIGINE évoque l'idée de ce centre maintenant distribué sur tous les points du monde : le visiteur se situe constamment au centre du cosmos architectural, transportant avec lui les sphères qui génèrent la

## VISITEUR\_NIVEAU REZ-DE-CHAUSSÉE

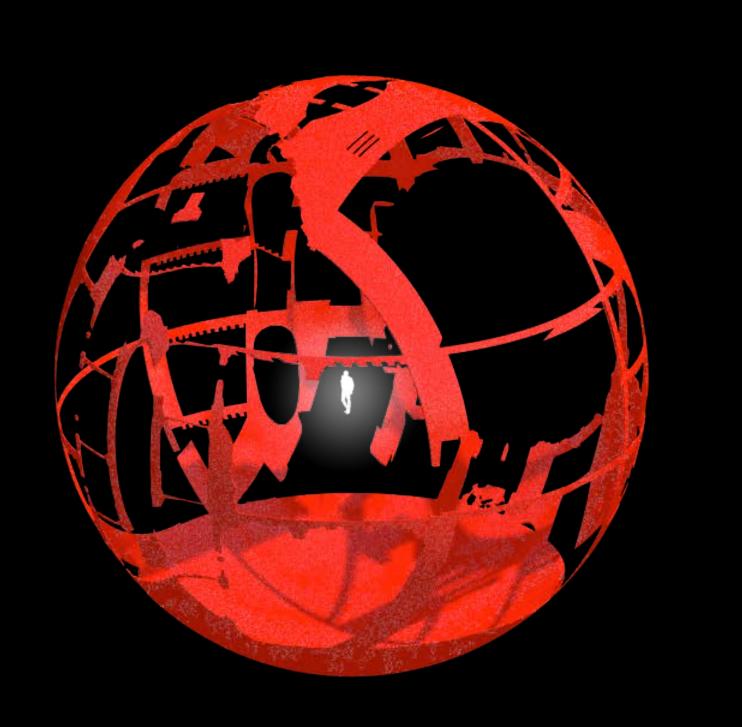


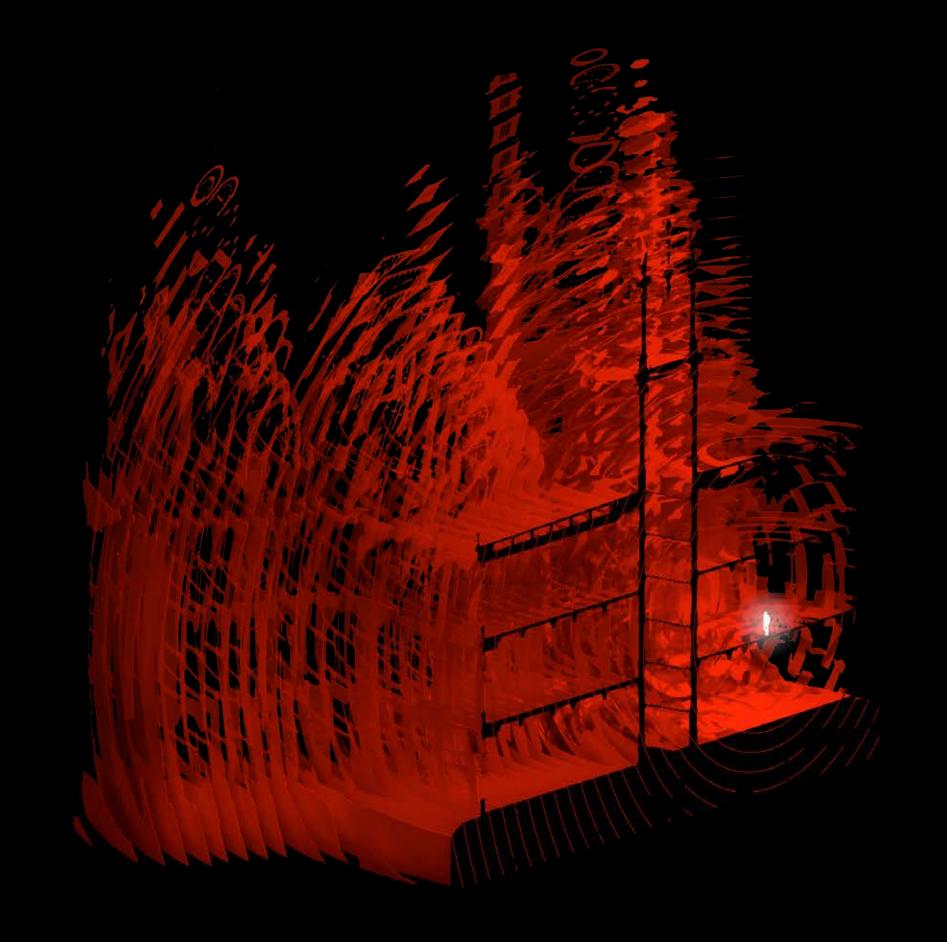


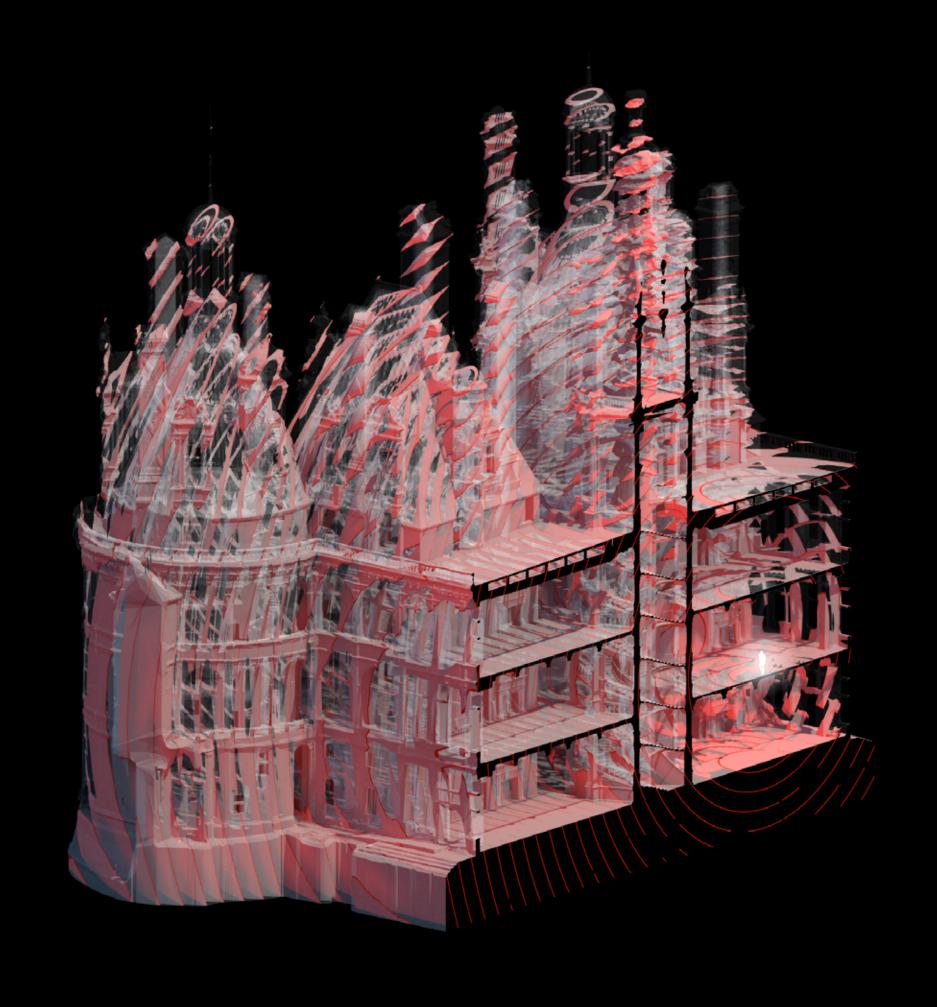


Le visiteur demeure toujours au centre de la petite cosmologie architecturale que constitue, comme toute architecture, le Château de Chambord. Il transporte avec lui vingt coquilles sphériques qui intersectent les parois, les planchers et les toitures du château. Il se trouve ici au rez-de-chaussée, au centre du puits de l'escalier à doubles révolutions.

# VISITEUR\_NIVEAU 1



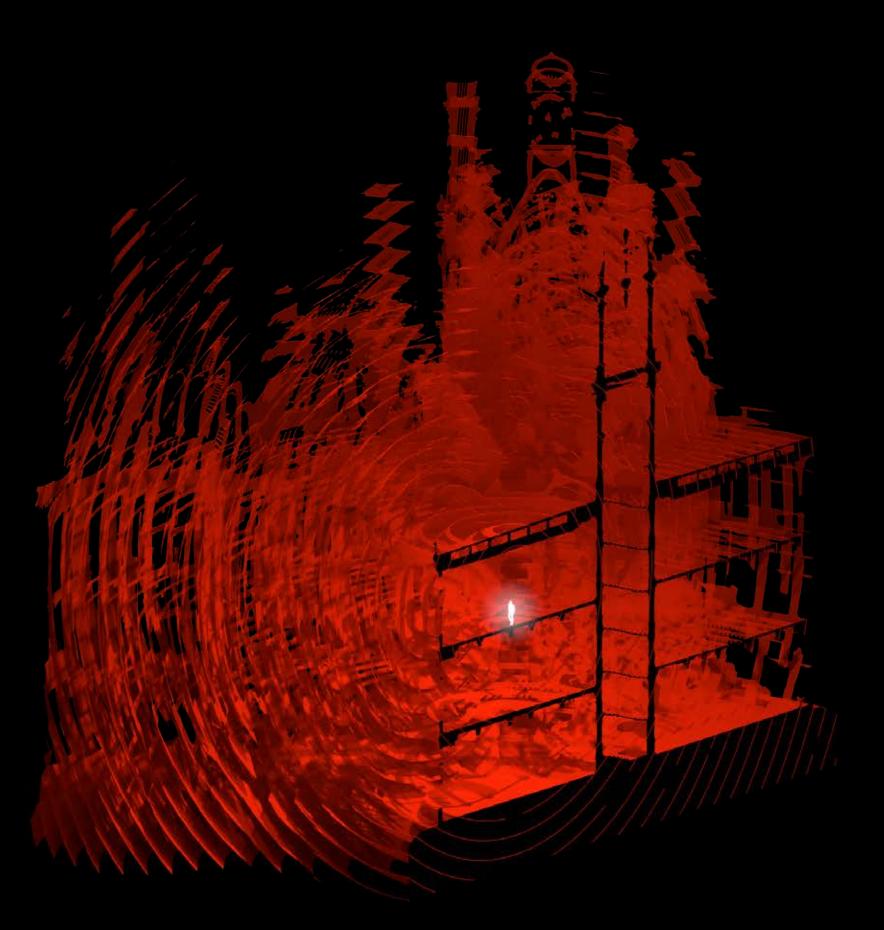


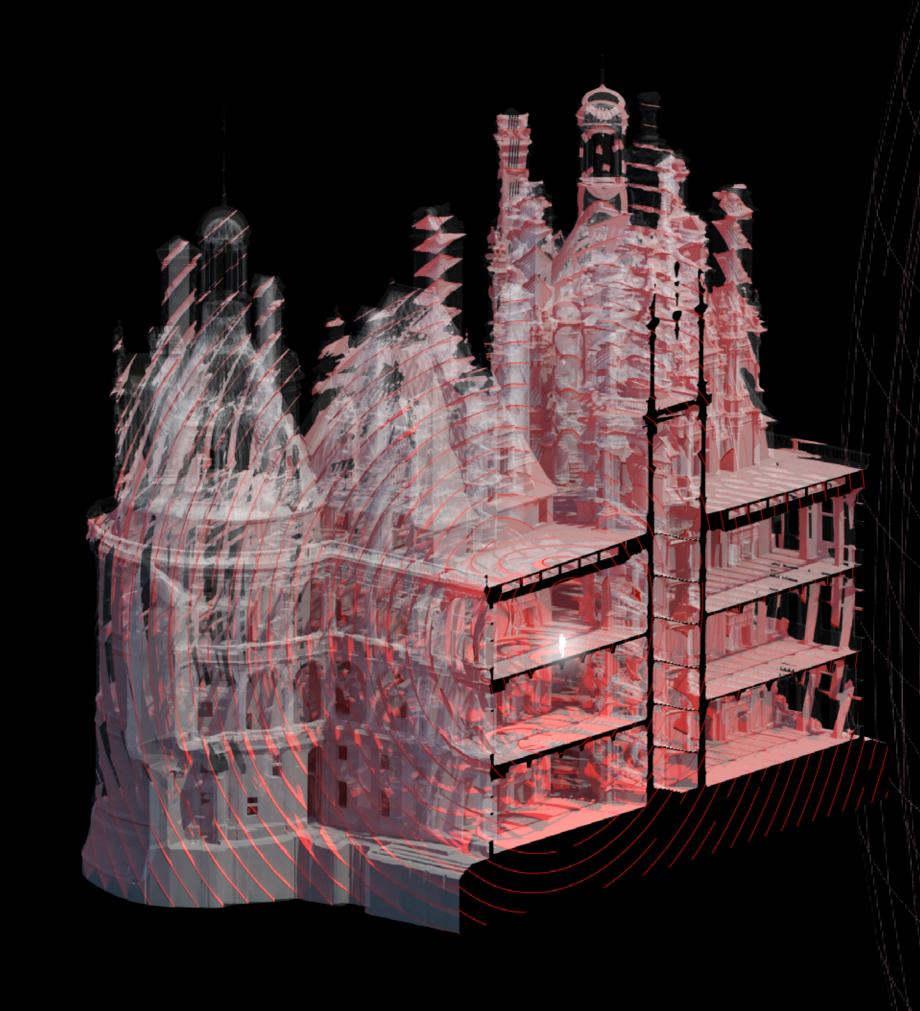


Le visiteur est à présent au premier étage, au centre d'un des bras de la croix centrale. Il porte toujours avec lui ses vingt coquilles sphériques, dont il occupe le centre. Les motifs d'intersection à la surface les coquilles diffèrent pour chacune de ses positions. Ce sont ces motifs qui sont décomposés en harmoniques sphériques, puis en timbres sonores.

# VISITEUR\_NIVEAU 2







Le visiteur est maintenant au 2e étage, dans le bras opposé de la croix. Comme les motifs sur les coquilles sphériques changent constamment 🛝 quand il marche, il entend une séquence musicale dont il est à la fois le compositeur, l'interprète et l'auditeur.

